

L'ESTAMPE DANS LES COLLECTIONS DU MUSEE

L'estampe :

Image sur papier obtenue par impression à partir d'un dessin gravé sur du bois ou du métal à l'aide de divers procédés de gravure.

Le mot estampe vient du vieux français *stampôn* et de l'italien *stampa* : presse, impression.

Au 13^{ème} siècle, il désigne la fabrication d'un cachet.

Au 18^{ème}, il acquiert sa définition actuelle : image imprimée au moyen d'une plaque de bois ou de cuivre.

L'estampe est le produit de 2 opérations successives :

-1 : création de la planche

-2 : Impression (avec plusieurs catégories : en creux (gravure sur métal), en relief (gravure sur bois ou linogravure) ou à plat (lithographie et sérigraphie)).

Les artistes et la gravure :

Si la gravure se développe avec l'invention de l'imprimerie et du papier au 15^e siècle, la technique se développe surtout à partir du 16^e s., avec des artistes comme Dürer, Cranach, Holbein. La gravure ne cessera d'évoluer vers des techniques à la fois complexes et savantes :

- Au 17^e s., Jacques Callot développe l'eau forte.
- Au 18^e s., la couleur apparaît et on utilise la manière de crayon.
- Au 19^e s., la lithographie permet de multiplier le nombre d'estampes.
- Au 20^e s., l'héliogravure et la sérigraphie sont utilisées, ainsi qu'un retour à la gravure sur bois.

Certains peintres comme Goya, Gamelin ou Rembrandt par exemple s'intéressent à la pratique de la gravure, mais n'oublions pas qu'il s'agit d'un art en particulier. La plupart du temps les graveurs travaillent à partir d'œuvres d'artistes peintres.

Miró s'est également intéressé à la gravure :

« Pour Miró, le fait de graver a supposé rompre avec les procédés conventionnels de l'atelier du peintre en lui imposant à la fois aussi d'effectuer un travail en équipe, et, pour cela, de s'entourer d'un groupe de collaborateurs. De fait, on peut parler d'un retour aux ateliers du Moyen Âge, où chacun des membres du groupe apportait sa part au collectif.

La gravure impliquait, selon lui, une activité qui se devait d'être réalisée en société et pour la société, dans toute la conséquence que cela revêtait. Par ses qualités, ses textures, ses transparences, ses couleurs opaques ou unies, par le fait d'être multiple et pour son prix, la gravure était un art qui, selon lui, pouvait remplir une fonction très remarquable étant donnée sa projection sociale. Elle pouvait contribuer de manière décisive à pourvoir une société qui demandait toujours plus de production artistique à cause de l'augmentation progressive de l'éducation à l'esthétique en général, et pouvait aider, en conséquence, à faire que l'art devienne le patrimoine de tous. »

Tristan Barbarà

VOCABULAIRE

Graver :

- Tracer sur du métal ou du bois, du marbre, de la pierre en creusant à l'aide d'un outil.
- Tracer une image qui doit être multipliée.

■ **Xylographie:**

- **gravure en relief** : procédé de reproduction multiple d'une image en utilisant une tablette de bois gravé comme empreinte.

■ **Gravure entaille douce :**

- **taille directe**

- **pointe sèche** : Dessiner directement sur le métal à l'aide de pointes, en arrachant plus ou moins profondément la matière.



- **le burin** : Un des principaux outils utilisés en taille douce pour réaliser des gravures à la ligne.



- **taille indirecte**

- **Eau-forte** : Dessin gravé sur la surface d'une plaque métallique par morsure à l'acide. Le dessin est exécuté à la pointe sur une couche de vernis protecteur recouvrant la plaque de métal. Le passage dans un bain d'acide creuse les endroits dénudés par la pointe.



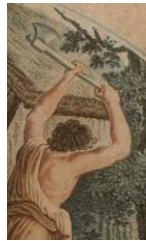
- **Aquatinte** : Procédé d'eau forte par lequel on obtient différentes tonalités par la morsure, plus ou moins prolongée, dans un bassin d'acide, d'une plaque de métal recouverte d'une couche de résine ou de bitume en poudre.



- **Manière de crayon** : On recouvre la plaque d'un vernis mou puis on pose une feuille de papier épais « à grain ». Le dessin qui est fait sur ce papier en appuyant fortement soulève le vernis qui reste collé à la feuille de façon irrégulière.



- **le pointillé en couleur** : on utilise une plaque par couleur, frappée avec un marteau à plusieurs pointes de façon régulière et très fines.



■ Les presse, l'impression, l'édition

- **Edition** : Planches d'illustration en taille douce imprimée à part du texte.

- **L'aciérage** : Opération consistant à recouvrir d'un dépôt de fer les planches de cuivres gravées en taille douce afin d'obtenir une plus grande quantité d'impressions.

- **La lithographie** : La pierre lithographique retient le gras du dessin et le fixe après avoir été traitée par un mordant.



■ La couleur

Les estampes sont parfois coloriées à l'aquarelle après impression.



VISITE POUR LES ENFANTS

► Les collections du musée

- Pourquoi les exposer temporairement ?
- Où se trouvent-elles habituellement ? Pourquoi ?

► Différenciations :

- genre : scène de genre, nature morte, paysage, bataille, portrait.
- Technique
- Support
- Format
- Encadrement
- Epoque
- Etat des œuvres
- Outils utilisés (présentation de photos)

► A quoi sert la gravure ?

- Pourquoi choisir cette technique ? En quoi diffère-t-elle des autres ?
- Aujourd'hui, comment fait-on pour diffuser une information ?

L'intérêt de la technique : à partir de l'œuvre « *Le défenseur de la couronne* », aborder la reproduction de l'image et l'utilité de la reproduction : diffusion, connaissance des œuvres par un large public. Remarque : on pourra également travailler sur les différentes fonctions des estampes présentées dans l'exposition, les « intentions » des différentes images et s'interroger sur les supports qui pourraient les présenter, véhiculer : photo souvenir ? Témoignage ? Propagande ?

► La couleur, comment insérer de la couleur ?

► Les inscriptions

- signatures, numérotation, etc. à déchiffrer et comprendre.

JEUX

► Identifier des gravures parmi les peintures, les dessins et les photographies

- Dans un groupe d'images (reproduites, des collections du musée), identifier celles qui sont des reproductions d'estampes, justifier son choix.

Valider les réponses par confrontation aux œuvres du musée.

► Jeu du détail

► Comprendre l'inversion : gravure sur brique de lait expérimenter des supports « plaque »

- vitre (ou plaque de plastique dur, planche à dessiner, couverture de classeur etc.) et peinture : on pourra jouer sur 2 manières d'effectuer le dessin. Soit on encre entièrement la plaque, on enlève de l'encre pour réaliser le dessin, soit on choisit de dessiner directement à l'encre, sans enduire la plaque. (encre d'imprimerie ou peinture acrylique, au choix...)
- plaque « brique de lait » et stylo bille
- plaque de terre et gouge
- calque et craie grasse
- béton cellulaire et manche de cuillère, ou couteau à bout rond
- lino ou gerflex (la gravure étant à réaliser au cutter, au moins pour le lino, l'élève ne pourra faire que le dessin. Un adulte devra se charger de la gravure)
- polystyrène (extrudé de préférence)
- placoplâtre et gouge
- bois tendre (balsa)

■ Le trait

La technique de la gravure étant basée sur le trait (on pourra d'ailleurs opposer des œuvres de différentes factures, liées à des mouvements artistiques : pointillisme, pour dégager cette caractéristique), travailler cette contrainte:

- dessiner exclusivement « au trait » : jouer sur l'épaisseur du trait (passer, repasser, choisir une pointe large), faire varier la pression sur l'outil choisi, faire varier son geste : tracé vertical, oblique, horizontal, tracés croisés... et constater les effets produits selon le support choisi

Remarque : ce travail pourra être repris sur une plaque à encre, pour constater les effets.

- un fragment de reproduction d'estampe étant donné (collé sur une feuille), l'insérer dans une production personnelle. Il s'agira de travailler le rendu par le trait, en faisant varier outil et/ou pression...

■ La gravure

- Sur des feuilles à gratter, réalisation d'un paysage.

■ Le même rendu

- A partir de détails d'estampe, les enfants doivent obtenir le même rendu avec des techniques différentes.

■ La reproduction

- Par groupe de deux élèves, sur une feuille divisée en plusieurs parties, un doit reproduire un motif avec le rendu le plus proche, à reproduire plusieurs fois. Tandis que l'autre reproduit un motif plusieurs fois à l'aide d'une pomme de terre et de l'encre.

■ L'impression

- Un carton est préalablement découpé, la peinture est appliquée sur ce support puis pressé contre la feuille.

■ Le rouleau

- Les élèves passent un rouleau en carton sur une feuille où ils ont peint des motifs.

■ Les légumes

- Pour les plus petits, creuser des pommes de terre, des choux rouges ou des oignons, mettre de l'encre ou de la peinture dans les sillons puis presser contre une feuille.

Histoire et histoire des arts :

- invention de l'imprimerie, histoire du papier, de l'enluminure
- histoire de la photographie
- connaissance d'œuvres et d'artistes
- art pariétal et gravure / impression-empreinte
- les impressions dans la vie de tous les jours (empreintes digitales et autres...)

Pratiques plastiques :

Impressions diverses :

- empreintes et cachets, blasons
- frises, pavages
- réalisation d'affiches, de cartes de vœux...
- expérimentations de techniques diverses : bougies, savons à graver (et toutes celles énumérées plus haut, qui n'auront pas été testées au musée)

A savoir :

- un lieu ressource pour l'imprimerie et la gravure (matériel et ateliers) : l'atelier du livre, MJC de Carcassonne (contact : 04 68 24 84 27 ou 04 68 26 88 90 ou atelier@atelierdulivre.net)



L'estampe

dans les collections
du musée des beaux-arts
de
Carcassonne

Fiches pédagogiques

Anne-Marie LEBON, CPD arts visuels

Service pédagogique du musée

Emilie FRAFIL

Christophe Horiot